

**MESSE D'INHUMATION
DE
FRÈRE ALAIN - PHILIPPE TAILLARD**

Samedi 17 août 2024

(1 Co 15, 20-27a ; Jn 17, 20-26)

Frères et Sœurs,

« *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi* »... Telle est la prière ardente du Christ que Jean met sur les lèvres de Jésus, juste avant qu'il ne soit arrêté pour être conduit à la mort. Cette prière nous donne à entendre la foi de l'évangéliste en l'amour ardent du Christ pour nous les humains. Touchante prière comprise dans la lumière du mystère pascal du Christ, le Vivant qui désire nous introduire tous ensemble, dans ce qui fait toute sa vie : la communion d'amour qu'il vit avec le Père. Notre f. Alain a pris très au sérieux cette prière et ce désir du Christ que tous ses disciples soient unis. Ses études faites en Allemagne dans l'année 1975-76 l'ont ancré dans cette conviction qu'il fallait tout faire sans tarder pour que nos Eglises divisées retrouvent le chemin de la communion. L'urgence était d'autant plus vive à ses yeux que notre monde contemporain en plein bouleversement a besoin de ce signe pour trouver plus aisément le chemin de la foi. Apprendre à parler la langue de l'autre, apprendre à entrer dans sa pensée pour mieux la comprendre et parfois pour faire nôtre d'autres mots, d'autres façons de voir et d'approcher le mystère de la foi, tel était le mouvement profond qui l'habitait dans les rencontres œcuméniques auxquelles il a participé, ou qu'il a suscitées et animées. La communion d'amour à laquelle nous sommes invités pour l'éternité, celle-là même que nous espérons pour notre frère maintenant, a besoin de tous nos efforts et de toutes nos recherches de communion dès ici-bas pour être mieux signifiée. Recherche à l'intérieur de chacune de nos Eglises, et entre nos Eglises... C'est un labeur incessant auquel notre frère a consacré une large part de son énergie. C'est un témoignage qu'il nous transmet pour que nous poursuivions ce patient travail sans nous décourager.

Ce matin, autour de son corps qui sera porté en terre, nous célébrons la mémoire de la mort et de la résurrection du Christ dans l'attente de sa venue lorsqu'il reprendra tout le cosmos et tous nos corps dans une nouvelle création. Telle est la grâce de ce mémorial : nous unir dès maintenant au Dieu vivant et nous donner l'espérance de vivre à jamais en Lui, au jour de notre mort dans l'attente du Dernier jour où tout sera ressaisi dans la pleine Lumière de Dieu. Il y a quelques semaines, je reparlais avec f. Alain de ce qu'on pouvait dire de ce qui se passerait après notre mort. En substance, il me partageait sa foi que dès la mort, chacun en son être personnel

partage déjà la vie de Dieu. Mais c'est seulement lors de la venue glorieuse du Christ aux derniers jours, lorsque tout sera récapitulé, que nous même en notre corps vivront de façon nouvelle. Dans son livre, il a cette affirmation : « Au dernier jour, notre corps ne manquera pas à l'appel. Partageant la condition du Christ pascal, nous retrouverons nous aussi nos yeux, nos oreilles, nous mains, notre visage unique entre tous... Corps parlant et désirant, façonné par notre histoire, hautement personnalisé, hautement relationnel, enfin parvenu à sa vérité » (p 194-195).

Et le jugement ? A ce propos, j'aimerais citer de nouveau f. Alain en une conviction qu'il m'avait partagé oralement et qu'il a transmise à E. Veith, conviction qu'il aurait bien aimée voir apparaître dans la futur édition de son livre... Nous en avons ainsi la primeur : « *Beaucoup redisent avec st Jean de la croix : « au soir de la vie, nous serons jugés sur l'amour » L'affirmation repose sur Matthieu 25. Mais qui pourrait être à la hauteur de cette exigence du double commandement de l'amour ? Car il s'agit ici de notre amour des autres dans la lumière de Dieu. C'est là que l'intuition libératrice de Luther propose une autre voie clairement reconnue par le document d'accord sur la doctrine de la justification par la foi. En fait le document s'appelle « doctrine de la justification » mais dans l'annexe on s'est battu pour ajouter par la foi seule. Au soir de la vie nous serons jugés sur notre foi dans l'amour que Dieu nous porte et qui permet de grandir paisiblement dans l'amour sans nous torturer la conscience. Intuition qui retrouve celle du frère Germain Leblond, un moine de la Pierre qui vire, très féru de St Thomas, indépendamment de Luther : 'Quand le Christ se présentera dans sa gloire humiliée, nous pouvons espérer que nos mauvaises images de Dieu tomberont et que tous accueilleront Dieu dans la clarté de la foi. Il ne s'agira pas de notre amour toujours miséreux, mais de l'amour fou de Dieu pour nous, manifesté dans le Christ Jésus'.*

Dans la lumière de la foi de notre f. Alain en l'amour fou de Dieu pour nous pécheurs, avec action de grâce, laissons maintenant cet amour nous envelopper et nous prendre en Lui, avec notre f. Alain, en ce mémorial de la mort et de la résurrection du Christ que nous célébrons.